

TEXTE

Rappelle-toi Barbara
 Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
 Et tu marchais souriante
 Épanouie ravie ruisselante
 Sous la pluie
 Rappelle-toi Barbara
 Il pleuvait sans cesse sur Brest
 Et je t'ai croisée rue de Siam
 Tu souriais
 Et moi je souriais de même
 Rappelle-toi Barbara
 Toi que je ne connaissais pas
 Toi qui ne me connaissais pas
 Rappelle-toi
 Rappelle-toi quand même ce jour-là
 N'oublie pas
 Un homme sous un porche s'abritait
 Et il a crié ton nom
 Barbara
 Et tu as couru vers lui sous la pluie
 Ruisselante ravie épanouie
 Et tu t'es jetée dans ses bras
 Rappelle-toi cela Barbara
 Et ne m'en veux pas si je te tutoie
 Je dis tu à tous ceux que j'aime
 Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
 Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
 Même si je ne les connais pas
 Rappelle-toi Barbara

N'oublie pas
 Cette pluie sage et heureuse
 Sur ton visage heureux
 Sur cette ville heureuse
 Cette pluie sur la mer
 Sur l'arsenal
 Sur le bateau d'Ouessant
 Oh Barbara
 Quelle connerie la guerre
 Qu'es-tu devenue maintenant
 Sous cette pluie de fer
 De feu d'acier de sang
 Et celui qui te serrait dans ses bras
 Amoureusement
 Est-il mort disparu ou bien encore vivant
 Oh Barbara
 Il pleut sans cesse sur Brest
 Comme il pleuvait avant
 Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé
 C'est une pluie de deuil terrible et désolée
 Ce n'est même plus l'orage
 De fer d'acier de sang
 Tout simplement des nuages
 Qui crèvent comme des chiens
 Des chiens qui disparaissent
 Au fil de l'eau sur Brest
 Et vont pourrir au loin
 Au loin très loin de Brest
 Dont il ne reste rien.

Jacques Prévert, *Barbara*

INTRODUCTION

- Ce poème est célèbre et célébré par des chanteurs comme Yves Montand.
- titre polysémique : Barbara, soit prénom féminin, soit référence à la barbarie.
- recueil Paroles : après-guerre, 1946, Brest : ville bombardée.
- poésie libre avec des vers hétérométriques mais structure narrative et rythme poétique.
- 3 axes : Brest et rencontre amoureuse, métamorphose de la pluie et engagement contre la guerre.
- Comment Prévert combine-t-il 2 enjeux de la poésie portés ici par 2 thèmes essentiels ?

CADRE URBAIN, UNITE POETIQUE

FOCALISATION INTERNE

- trame narrative : 3 personnages, « je » poète témoin ; « tu » Barbara la passante ; « un homme » inconnu (amoureux de Barbara). Mise en scène cinématographique.
- rencontre surprise et formation d'un couple « sous un porche » sous le signe du hasard (Surréalisme) ; éloge de l'amour, de la complicité et de la fraternité.
- passage du duo au trio, qui crée un second duo amoureux sous le regard du poète.

BREST / BARBARA

- système d'échos entre 2 noms : Brest et Barbara. Même initiale et allitération.
- souvenir associe ville et femme : « ton visage heureux // cette ville heureuse ». Partage du bonheur. Harmonie
- identification dans le malheur (barbarie de la fin). Destruction de la ville et de l'amour. Question désespérée (« qu'es-tu devenue maintenant... et celui qui te serrait... ») > registre élégiaque.

METAMORPHOSE DE LA PLUIE

ELEMENT BENEFIQUE

- au départ, pluie : simple élément atmosphérique en lien avec le climat régional « il pleuvait sans cesse »
- présence poétique de la pluie qui embellit la femme. Connotation esthétique et musicalité. La femme est comme une fleur, revivifiée par la pluie, élément de vie « épanouie, ravie, ruisselante ».
- Symbiose des éléments « pluie – visage – ville » grâce à des répétitions (« heureux ») et importance de l'eau.

ELEMENT MALEFIQUE

- dès « guerre » : décroscendo et métamorphose de la pluie en force destructrice avec des variations (et R3). « Sous cette pluie de fer, de feu et d'acier de sang » ; « ce n'est même plus l'orage de fer d'acier de sang » = feu disparu, guerre finie, restent les ruines.
- images étranges et surréalistes de la mort et de la fatalité par des expressions « des nuages qui crèvent comme des chiens ». Le « rien » final montre l'anéantissement total.

POESIE ENGAGEE, FORCE DU PAMPHLET DE LA RENGAINE AU CRI

- rengaine avec anaphore « Rappelle toi » et « n'oublie pas » qui crée une tension dramatique. Cri « Oh » !
- signes du bonheur répété souvent, impression de menace « souriante... tu souriais... » (Trop beau pour être vrai). Ressasser pour conjurer la fatalité ? « Barbara », prénom antidote ?
- cri de dénonciation, lexique familier ; « quelle connerie la guerre », explosion de colère du poète.

LE PARTI PRIS DES DESESPERES

- bonheur remplacé par le malheur, la destruction, l'oubli... voir des images en chaîne.
- négations nombreuses « ne...plus » et lexique de destruction, marche inexorable du temps inhumain.
- contraste entre imparfait du passé heureux « celui qui te serrait dans ses bras » et « amoureuxment » et un présent de mort « mais ce n'est plus pareil »

CONCLUSION

Prévert utilise toutes les ressources du langage poétique sans préjugé pour crier sa colère, cri pacifiste, humaniste. Fragilité humaine captée et vision poétique de la pluie, symbole de la perturbation. Rôle d'alerte de la poésie et de l'art en général (cinéma, chanson, peinture...)